

corps. Les messieurs du Séminaire ont de plus acheté une ferme, où vous allez prendre vos ébats, respirer l'air pur de la campagne, les jours de congé, chaque fois que le temps le permet.—A part cela, vous avez Mont-joie, sur les bords d'un petit lac enchanteur, *Mont-Joyeux* que MM. les finissants visitent à la fin de leur cours.—Dites-moi, mes jeunes amis, y a-t-il dans la province de Québec, et même dans tout le Canada, un seul collège qui puisse être comparé à celui de Sherbrooke ?

Dans mon jeune temps, au Collège de Rimouski, —“ le collège ! ”—savez-vous ce qu'il était alors ? une vieille chapelle de pierre brute, dans laquelle nous étions entassés les uns sur les autres, comme des sardines dans une boîte. Le dortoir était juché, oui juché est le mot, dans un comble pointu, avec de petites lucarnes par lesquelles pénétraient quelques rayons de soleil—et tout le reste était à l'avenant. Le réfectoire, par exemple, était si bas, que les plus grands d'entre nous touchaient le plafond de la main. Vous comprenez, messieurs, que, dans un tel local, les microbes, les *crobes* et, en général, toutes les *bébêtes*, pour me servir d'une expression vulgaire, s'en donnaient à *cœur-joie*. Mais je crois que votre savant naturaliste, M. l'abbé Bégin, dont je ne veux pas blesser la modestie pourtant, aurait pu classifier toutes ces petites bêtes *ex omni genere* ! C'est bien changé depuis, car le Collège de Rimouski est maintenant un imposant édifice qui domine la ville et le majestueux St. Laurent. A propos, ça me rappelle une petite anecdote de ce bon vieux temps :—Des mécréants, parmi les écoliers, s'étaient permis d'importer toute une colonie de petites bêtes, inconnues jusqu'alors au collège, et de faire de l'élevage sur une grande échelle. Comme un malheur n'arrive presque jamais seul, dit-on, outre que nous étions très-mal logés, et pas trop bien nourris, (je parle toujours du temps